

# Médiatic

Journal des auditeurs et téléspectateurs romands de l'audiovisuel de service public

## Edito

*Radiocontrol* et *Télécontrol* permettent, à intervalles courts et réguliers, de mesurer le nombre d'auditeurs et de téléspectateurs qui suivent une ou des émissions. La quantité est une intéressante information sur les goûts d'un personnage « fictif », le « public » en général.

Responsables de radio et de télévision ont aussi besoin d'informations qualitatives, pour connaître l'image de leur média et son évolution. En télévision, les participants au groupe échantillon peuvent résumer leur appréciation avec des notes allant de un à six, qui ne deviennent sagement moyennes que si vingt réponses au moins sont données. Dans les faits, la moyenne la plus basse est supérieure à quatre et la plus haute ne dépasse que rarement le cinq et demi. Comment l'interpréter?

Une autre approche est possible: interroger longuement un groupe restreint en posant des questions qui débouchent sur des réponses argumentées. Il suffit alors de reprendre la même base de données plus tard (un an, deux ans ou même plus) pour commencer de pouvoir élaborer une image et mesurer son évolution.

Les membres du *Conseil des programmes* peuvent siéger durant trois législatures de quatre ans chacune. Les renouvellements tous les quatre ans n'affectent qu'une partie de ses membres. Les membres du *Conseil des programmes* représentent les différentes régions de Suisse romande et forment à ce titre un groupe intéressant.

Un dialogue fructueux pourrait ainsi s'ouvrir entre le *Conseil des programmes*, qui fait l'objet du dossier de ce numéro, et les responsables de la radio et de la télévision appuyés par les chercheurs, dans ce domaine important de mesure du qualitatif et de son évolution. Et sans que le coût d'un tel dialogue soit exorbitant...

Freddy Landry

## Sommaire

<b>Impressum</b>	Page 2
<b>Médiascope</b>	
Conseil des programmes	Pages 3-4
Une année d'analyse	Pages 5-7
Programmes à la loupe	Pages 8-9
Rapport <i>Couleur3</i>	Pages 9-10
<i>Question d'image</i>	Page 11
<b>Interactivité</b>	
<i>Journal du dimanche</i>	Pages 12-13
<b>Médiarégions</b>	
SRT-VD /SRT-BE	Page 14
<b>Radioscope</b>	
Portrait d'une voix Roselyne Fayard	Page 15
<b>Médiascope</b>	
Les SRT au Salon du Livre	Page 16
Opinion	Page 16

Au fil des pages du *Médiatic*, on parle souvent du *Conseil des programmes* et de ses travaux. Ceux qui y participent savent de quoi il retourne. Mais les autres? Savent-ils le rôle que tient cet organe intégré aux structures de l'institution *SSR SRG idée suisse*? Pas si sûr! Alors, nous le mettons en avant et vous présentons le *Conseil des programmes*, son rôle, sa légitimité et ses travaux (pages 3 et 4).

Mais nous allons plus loin encore. Grâce à la réflexion et à la lecture en profondeur des procès-verbaux de ce même *Conseil des programmes*, Freddy Landry en propose une analyse (pages 5 à 7).

Régulièrement, des groupes de travail sont constitués, afin de « creuser » certaines émissions pour les disséquer, faire des propositions, suggérer des changements. Après les modifications apportées par les responsables à la chaîne *Couleur3*, le groupe de travail présidé par Yann Gessler a rendu son rapport le 25 février dernier. (page 10).



Récemment décidée, l'interactivité entre le *Conseil des programmes*, les professionnels de la radio et de la télévision et les membres des *SRT* cantonales, a été pour la première fois de mise en février. L'émission *Question d'image* était à l'ordre du jour et le résultat « brut » des discussions figure dans ce numéro. (page 11).

Toujours dans le cadre de l'interactivité, *Le Journal du dimanche* et *Monsieur Jardinier* sont les invités de la prochaine séance. Une présentation et quelques questions auxquelles vous êtes invités à répondre sont à découvrir. (pages 12 et 13).

*Tranche de vie* est une émission de Roselyne Fayard, et nous vous convions à faire connaissance avec une voix et un parcours radiophonique (page 15).

Enfin, les *SRT* seront présentes au *Salon du Livre*, du 1er au 5 mai 2002 à Genève, avec un stand et une chasse au trésor (page 16).

Arlette Roberti

# Impressum

Médiatic  
http://www.rtsr.ch

**Bureau de rédaction:**  
Esther Jouhet Tchicaloff,  
Arlette Roberti, Freddy Landry

**Rédaction et changements d'adresses:**  
Médiatic, Av. du Temple 40, CP 78,  
1010 Lausanne 10  
Tél. (021) 318 69 75  
Fax (021) 318 19 76  
E-mail: mediatic@rtsr.ch

**Editeur: RTSR**  
Paraît 10 fois par an

**Maquette / Mise en page:**  
Filigrane, Peseux

**Impression:**  
Imprimerie du Démocrate SA  
Rte de Courroux 6, 2800 Delémont

*Reproduction autorisée  
avec mention de la source*

**Je souhaite adhérer à la SRT de mon canton et vous prie de bien vouloir m'adresser les conditions de participation qui me permettront, notamment, de recevoir régulièrement le Médiatic**

Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse complète: \_\_\_\_\_

Date: \_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_

**A envoyer à la SRT de votre canton  
(voir adresse ci-contre)**

## Pour participer aux émissions

### RSR-LA PREMIÈRE

#### La Soupe est pleine

Entrée libre. Tous les dimanches matin, dès 10h00, au studio 15 de la Radio Suisse Romande, avenue du Temple 40 à Lausanne.

#### Le Kiosque à Musiques

Entrée libre. Prochains rendez-vous:  
- 06.04 France (Musiques ds montagnes du monde au Grand Bornand)  
- 13.04 France (Pontarlier)  
- 20.04 Schwarzee (Spécial Singine)  
- 27.04 5e Fête cantonale jurassienne des accordéonistes JU  
25e anniversaire de l'Echo du Jura (Courtételle)  
- 04.05 Fête cantonale de chant Monthey (VS)

#### Les Dicodeurs

Pour les réservations, téléphonez au 021 318 18 32, le lundi dès 11h15. Les enregistrements ont lieu le lundi suivant, de 17h45 à 22h45 environ.

Prochaines dates:

- 08.04 Le Noirmont JU  
(Centre de vacances Les Côtes)
- 15.04 Conthey VS (Le Grand Bleu)
- 22.04 Epalinges VD (Villa Rose)
- 29.04 Neyruz FR
- 06.05 Lausanne VD Voile d'Or

### RSR ESPACE 2

#### Tribune des Jeunes Musiciens

Dimanche 7 avril, à 17h.  
Lauréat du Concours Clara Haskil

Dimanche 14 avril, à 17h.  
Nataliya Morozova et Vitaly Jounitski, pianos, lauréats du Concours International Reding-Piette  
*Programme à définir*

Dimanche 21 avril, à 17h.  
Schweizer Klavierquintet, lauréats du Concours Migros. *Oeuvres de Brahms, Schnittke et Schumann*

Dimanche 5 mai, à 17h.  
Christophe Morin, violoncelle, David Bedery, piano. *Oeuvres de Prokofiev, Pierné et Beethoven*

Studio Ernest Ansermet, Bd Carl-Vogt 66, 1211 Genève

*L'entrée est gratuite pour tous les membres SRT, sur présentation de leur carte à l'entrée.*

#### Récital

Mardi 16 avril, à 20h30  
Sylviane Deferne, piano. De Robert à Clara

Studio Ernest Ansermet, Bd Carl-Vogt 66, 1211 Genève

*L'entrée est gratuite pour tous les membres SRT, sur présentation de leur carte à l'entrée.*

## SOCIÉTÉS ROMANDES DE RADIO ET TÉLÉVISION (SRT)

#### SRT - BE

Jürg Gerber  
Case postale  
2501 Bienne  
Tél. 032 - 341 26 15,  
Fax 032 - 342 75 41

#### SRT - GE

Jean-Bernard Busset  
Ch. Antoine-Verchère 6,  
1217 Meyrin  
Tél. 079 - 250 56 47

#### SRT - NE

Caroline Otz  
Longschaamps 25,  
2068 Hauterive.  
Tél. 076 - 344 76 42

#### SRT - VD

Jean-Jacques Sahli  
Les Tigneuses,  
1148 L'Isle  
Tél. 021 - 864 53 54

#### SRT - FR

Raphaël Fessler  
Rue Marcello 12  
Case postale 319,  
1701 Fribourg  
Tél. 026 - 322 43 08,  
Fax 026 - 322 72 54

#### SRT - JU

Laurence Jobin  
Rue de l'Eglise 15,  
2826 Corban  
Tél. 032 - 438 84 13

#### SRT - VS

Jean-Dominique Cipolla  
Rue du Rhône 3,  
Case postale 183  
1920 Martigny  
Tél. 027 - 722 64 24,  
Fax 027 - 722 58 48

*Le courrier des lecteurs est à adresser à la SRT de votre canton (adresse ci-dessus)*

## Présentation du Conseil des programmes

### Vous avez dit Conseil des programmes?

Au fil des numéros du *Médiatic*, le lecteur trouve, sous la rubrique *Les programmes à la loupe*, un compte rendu des séances du *Conseil des programmes*. Sans savoir peut-être ce qui se cache sous cette dénomination, et sans savoir vraiment non plus quel est le rôle de cet organisme qui fait partie intégrante des instances de la SSR, à l'instar des SRT, du *Directoire* ou du *Conseil régional*. Alors, à son tour sous la loupe, le *Conseil des programmes* se présente.

Formé de trois représentants par canton, nommés par les SRT elles-mêmes, le *Conseil des programmes* accueille également en son sein un représentant du *Conseil régional* et des deux villes émettrices, à savoir Genève et Lausanne, cette dernière ayant d'ailleurs laissé le poste vacant depuis quelques années. La diversité des lieux - sept cantons romands - comme celle des personnalités choisies - âge, milieu et formation - garantit un large panel d'auditeurs et de téléspectateurs plutôt avertis.

La tâche principale des membres du *Conseil des programmes* est d'écouter la radio et de regarder la télévision d'une manière attentive et en particulier les chaînes romandes de service public. Une dizaine de fois par an, ils se réunissent avec les professionnels et étudient, critiquent ou commentent les émissions proposées. Ceci donne d'ailleurs parfois lieu à des échanges animés avec les responsables, les membres ne voulant pas - et de moins en moins - de la langue de bois. Si la réponse n'est pas



Izbela Rieben et Janry Varnel, invités TSR du *Conseil des programmes* (AR)

possible dans l'instant, la question sera reprise la fois suivante, grâce au « suivi des questions » récemment mis en place.

#### Quelques émissions sur le grill

Régulièrement, quelques émissions sont présentées plus en profondeur. C'est l'occasion de recevoir les personnes qui les signent, producteur ou présentateur. Là, le dialogue s'instaure rapidement.

*Le Conseil des programmes* accueille les professionnels de la RSR et de la TSR une dizaine de fois par année (AR)



Après une brève présentation de l'émission, ses origines, son évolution, son futur, les membres présents sont invités à poser leurs questions. Dans la discussion qui s'engage, chacun fait part de ses remarques, lesquelles débouchent de temps en temps sur une prise en compte des suggestions par les professionnels, intéressés à savoir comment leur production est ressentie dans le public.

#### Une institution utile?

A l'heure où l'on parle de plus en plus de la création possible d'un *Beirat*, c'est-à-dire un organe de surveillance des programmes de SSR *SRG idée suisse*, à l'échelon national, on peut sans conteste affirmer que le *Conseil des programmes* est une entité utile à la RSR et à la TSR. Par leur intérêt pour les médias et leur analyse des programmes, les représentants des cantons ont prouvé qu'ils savaient regarder et écouter les

## Présentation du Conseil des programmes



Jean-Luc Rieder, venu parler de *Nota Bene* (AR)

programmes avec attention. Leurs sensibilités particulières les rendent très soucieux de l'équilibre entre les régions et de la hiérarchie des sujets traités. S'ils trouvent le générique des journaux télévisés trop agressif, par exemple, ils le disent. Mais ils remercient aussi lorsque le générique en question fait place à une version plus *soft*.

De petites victoires? Peut-être, mais une constance dans leurs propos leur permet de ne pas lâcher prise et de revenir à la charge régulièrement. Et surtout de se monter vigilants, afin d'attirer l'attention des responsables sur des « dérapages » qui leur auraient échappés.

### Des avis, oui, mais de qui?

Les délégués ne rapportent pas uniquement leur avis sur les programmes. Régulièrement, ils font part des remarques des membres des *SRT*, dont ils sont les porte-parole. Pour ce faire, toutes les sociétés cantonales ont leur manière de faire: un répondeur téléphonique, un service de consultation, une réunion d'une commission radio-télévision, tous les systèmes sont bons pour récolter des avis propres à nourrir le débat. Et ce n'est pas là un travail facile, tant il est connu que seuls les insatisfaits prennent la peine de donner leur opinion, puisque l'on ne parle pas volontiers de ce qui fonctionne bien. C'est une des raisons pour lesquelles le *Médiatic* a décidé de mettre l'interactivité à l'ordre du jour. Alors, si vous voulez donner votre avis, n'hésitez pas à le faire, via le courrier ou le site Internet. Sur toutes les émissions en général, mais plus précisément sur l'émission mise en exergue en pages 12 et 13, à savoir *Le Journal du dimanche* à la *RSR*, sujet qui sera traité lors de la séance du mois d'avril par le *Conseil des programmes*.

Chaque fois qu'une émission sera présentée en détail dans le cadre du *Conseil des programmes*, nous rapporterons dans ces pages l'essentiel des échanges avec les professionnels. Ceci afin de mieux connaître les tenants et les aboutissants d'une émission, qu'elle connaisse un grand succès auprès du public ou qu'elle ait une audience confidentielle. Ce sera une autre façon de mettre en lumière des rendez-vous à découvrir, des rencontres à faire, par le biais des ondes et de l'écran. Vos ques-



Patrick Nussbaum à son tour à l'écoute du *Conseil des programmes* (AR)

tions et remarques seront également transmises aux professionnels, et vous trouverez ici la réponse à vos interrogations. Alors n'hésitez pas! Participez! Ainsi, vous serez vous aussi les animateurs du *Conseil des programmes*, tout en enrichissant le débat.

Arlette Roberti



## Conseil des programmes

### Presque un an dans les procès-verbaux

Composé de 23 membres, le *Conseil des programmes* de la *RTSR* se réunit, pendant trois heures au moins, neuf ou dix fois par année. A chaque séance participent les deux tiers ou plus de ses membres, en présence ou non de professionnels de la radio et de la télévision. Ce conseil dispose d'autonomie pour le choix de ses ordres du jour, tout en acceptant des propositions venues des professionnels. C'est ainsi qu'en décembre dernier, il s'est interrogé sur les mesures prises par la *TSR* au niveau de suppressions dans le programme, dès 2002, pour les raisons financières connues. Y fut déploré le fait que ces suppressions touchent les adaptations d'émissions de la *DRS* en français, un brin contradictoire avec *idée suisse*, la renonciation à *Confidenciel* qui apportait d'intéressants documents et l'allègement du programme dans le domaine de la fiction des «sit-coms». Il en fit part par écrit au directeur de la *TSR* qui répondit rapidement, signe fort d'un dialogue ouvert. Ce conseil est aussi attentif à la notion de «suivi», qui permet de répondre lors d'une séance suivante à des questions restées provisoirement en attente.

Lecture attentive aura été faite des procès-verbaux de six séances, d'avril 2001 à janvier 2002. Premier élément à

signaler: 12 pages de PV sont centrées sur la radio et 18 sur la télévision. Déséquilibre? Chaque jour, selon *Radiocontrol*, un auditeur fictif romand consacre 107 minutes à la radio alors que le téléspectateur en passe 170 devant son petit écran. Mais l'auditeur accorde 56 minutes aux chaînes de la *RSR* alors que le téléspectateur reste sur *TSR 1* ou *TSR 2* pendant 51 minutes. Certes, en écoutant la radio, on peut faire autre chose, même travailler, ne serait-ce que par l'abondance de l'offre musicale. Cela n'est guère possible avec



Le Grand Prix des "formules 1"

la télévision. Il n'est donc pas étonnant que la télévision retienne un peu plus l'attention que la radio. Les remarques émises par des membres du *Conseil des programmes* vont de réserves parfois sévères à des compliments sincères tout en laissant place, bien entendu, à des observations nuancées. Il se pourrait que la sévérité s'adresse en priorité à des émissions courtes (journaux radiophoniques ou télévisés) alors que les remarques positives concernent des émissions plus longues.

Il devient possible, à partir de ces PV, de tirer quatre lignes de force évoquant des questions et leurs réponses, des remarques qui permettent de passer du particulier au général, de réactions rapides qui ouvrent des voies, enfin d'une réelle tendance à souhaiter que radio et télévision soient poussées vers le haut.

#### Des questions et leurs réponses

##### Formule 1

Il y a des amateurs de ce sport, nombreux, et d'autres qui ressentent de la fatigue à suivre ces courses. Faut-il les donner toutes? A combien ce contrat se monte-t-il? Trop cher, disent les uns, pas si cher que cela selon d'autres! En réalité, personne ne peut répondre à cette question, même pas ceux qui, à la direction de *SSR SRG idée suisse* savent le résultat de leur négociation. Par contrat avec les organisateurs du championnat du monde de *formule 1*, le montant doit être tenu secret. Il ne reste dès lors qu'à se demander comment briser ce silence. Mais ceci est un problème qui monte jusqu'à la direction générale. Y a-t-il vraiment de solides raisons de ne savoir rien dans ce domaine, alors que les coûts, parfois exorbitants, du football, des jeux olympiques d'hiver ou d'été sont connus et donnés à ce public qui contribue pourtant aux bons deux tiers au budget de *SSR SRG idée suisse*.

##### Un livre interdit en Suisse

Un livre s'intéresse aux réseaux financiers d'Al-Qaïdah, le réseau international de Ben Laden. Il déplaît à l'un de ses demi-frères, Yeslam Binladin, Suisse depuis peu, qui obtient son interdiction sur le marché national - alors que l'ouvrage est disponible en France. Un téléjournal doit-il se borner à mentionner l'interdiction sans expliquer le pourquoi de cette mesure?

A cette question, une réponse a été don-

## Conseil des programmes

née dans la séance de février 2002 par Raymond Vouillamoz, affirmant que la TSR n'avait en aucun cas reçu des pressions pour ne pas traiter l'information dans ses journaux télévisés.

### Le choix de titres

Un titre peut parfois donner une fausse idée du contenu d'un reportage, tel *Une banque qui a un goût de bouchon*, alors qu'on y voyait que du vin lors d'une dégustation! Il est vrai que *Mise au point*, parfois, prend plaisir à un brin de provocation en choisissant ses titres. Mais les récents événements genevois, Marc Fues et Carlo Lavizzari en détention provisoire, donnent raison au goût de bouchon qui glisse parfois vers le vinaigre...

### Des remarques qui permettent de passer du particulier au général

#### Le Fond de la corbeille

*Le Fond de la corbeille* vient de fêter (le 6 mars) sa cinq centième apparition, signe de bonne santé, autant qu'hier le fut *Le Quart d'heure vaudois* radio-phonique. Certes, la première heure fut plus vive, plus drôle que la deuxième. L'émission continue d'obtenir un excellent audimat, avec son public, fidèle même à sa présentation en deux parties. Au fil du temps, l'équipe autour de Golovtchiner s'est transformée, avec des présences féminines, par exemple.

Des doutes, parfois, expriment un sentiment d'usure. Et il arrive que certains invités "déplaisent", au point d'être jugés mauvais. A partir de cette appréciation personnelle, on pourrait aborder une question de principe: la coupure en deux parties améliore-t-elle l'émission qualitativement, même si son succès en parts de marché donne satisfaction? Et puis, le principe même de la présence d'un invité ne devrait-il pas être discuté, surtout quand celui-ci se borne à faire de la figuration?

### Temps présent

Dans *Morts pour la science* (*Temps présent* du 6 septembre) consacré à la vivisection, les «anti» n'eurent droit qu'à trois minutes alors que les vivisecteurs disposèrent de près de 25 minutes. L'écart est important.

Mais la remarque, dans ce cas particulier, débouche sur un sujet plus général: comment maintenir l'équilibre entre des parties opposées? Cela, certes, dépend du sujet. Mais l'égalité dans le temps de parole doit-elle forcément être systématiquement respectée, au point de «coincer» les responsables d'émissions dans un carcan difficile à supporter?

### Entretien et commentaire au journal télévisé

Le responsable des finances vaudoises est interrogé par un journaliste. Cet entretien est suivi d'un commentaire donné comme tel qui se montre sévère avec Charles Favre. N'aurait-on pas dû soumettre ce commentaire à Charles Favre et lui offrir un droit de réponse?

Peut-on accorder beaucoup de place à un tel sujet dans un journal télévisé? Peut-être faudrait-il qu'il soit développé

dans une émission où l'on dispose de plus de temps. On peut aussi se demander quelles sont les règles qui régissent un droit de réponse dont, en l'occurrence, on ne sait pas s'il a été demandé. Le *Médiateur* est à même de faire face à de telles situations.

### Sitcoms

Les «comédies de situation», de fort lointaine origine anglo-saxonne, furent parfois enregistrées en public. Les réactions de plaisir par le rire étaient ainsi en situation. Mais on sait aussi que, depuis lors, souvent, ces émissions sont victimes de manipulations: l'adjonction de rires en l'absence du public sur une bande sonore.

La TSR, qui donne une place à ce genre purement télévisuel, en cherchant des sujets de proximité, recourt à l'adjonction de ces rires qui demandent, pour être bien perçus, un travail assez sérieux de sensibilité à l'humour.

Se pose ainsi le principe même de la présence de rires artificiels dans des émissions de divertissement qui devraient se suffire à elles-mêmes.

Les animateurs de la 49<sup>e</sup> du *Fond de la Corbeille* (RTSR)





“Projection Publique” : *La débandade* de Claude Berri avec sa main et Fanny Ardant (RTSR)

## Des réactions rapides qui ouvrent des voies

### Générique de l'Actu

Des interventions (séance du 24 septembre) signalent un malaise provoqué par l'agressivité du générique apparu en août, avec ces flèches rapides lancées contre une tour. Certes, le 11 septembre était passé par là, imprévisible en août. Au début du mois de janvier apparaît enfin un nouveau générique, moins agressif, avec accompagnement musical plus discret...

### aXes

L'émission est encore bien “jeune”. Mais (séance du 24 septembre), des doutes naissent sur la forme des entretiens conduits par un journaliste debout face à son invité, dans la même position. L'écart, entre certains sujets et l'actualité, est jugé trop grand.

En janvier, aXes a disparu, remplacé par *classe éco*, qui élimine en partie les doutes exprimés en septembre.

### Projection publique/Nouveaux mercredis

Un film, choisi pour son sujet, généralement de société, est suivi par un débat d'une heure, à partir du film, que l'on peut ensuite oublier. Mais les deux animateurs maîtrisent-ils vraiment leur débat (séance du 29 octobre)?

Certes, il n'est pas facile de passer d'une émission parfois délirante dans l'esprit de *Verso* à la conduite d'un débat sur un fait de société tout de même plus sérieux, ce qui ne devrait pas interdire de sourire de temps en temps.

Réactions rapides, ainsi, au *Conseil des programmes*, deux des trois sujets de regrets ayant trouvé une solution dans le sens d'une amélioration. Certes, les correctifs ne sont pas dus au seul *Conseil des programmes*. Mais l'attention à ce genre de remarques pourrait accélérer la mise en oeuvre de corrections souhaitables.

### Pousser vers le haut

Quand le *Conseil des programmes* constate avec satisfaction que les pro-

grammes d'été de la radio et de la télévision ont, en 2001, partiellement renoncé à des ruptures de grilles pour maintenir une certaine continuité, avec des réalisations « maison », quand il prend acte de la coloration humaniste de quelques propositions en fin d'année, il salue les efforts qui poussent nos médias vers le mieux. Se féliciter du passage de *Une Guerre dans le Haut-Pays*, malgré son insuccès à l'audimat, va dans le même sens. Et retenir dans *Tout à l'heure* l'intérêt des sujets trans-cantonaux confirme aussi cette tendance. Faut-il annoncer la présence de radars sur la route aux auditeurs automobilistes? L'un dit avoir levé le pied et l'autre accéléré au passage devant l'appareil: c'est montrer les difficultés de la prévention...

Les interventions souhaitant plus encore de créativité ne sont pas rares. Cette créativité semble pourtant plus accessible dans le domaine culturel ou celui de la fiction. Regretter que la radio ne propose que rarement des fictions, que ce soit à une voix, ce qui n'est pas trop onéreux, ou parfois à plusieurs, c'est encore rêver d'une radio plus riche. L'absence d'émissions consacrées à la littérature revient de temps en temps. Que l'émission *Nota Bene (Espace2)* passe presque aux mêmes heures que *Café des Arts (La Première)* permet de se demander si la radio doit se faire concurrence à elle-même, avec des propositions certes différentes. Reconnaître l'intérêt des *Grands Entretiens*, émission de forme simple mais de contenu assez pointu est le dernier exemple que nous citerons de ces interventions qui signifient assez clairement que le *Conseil des programmes* est satisfait de constater que radio et télévision augmentent leurs exigences, sans forcément devenir élitaires, dans certaines « niches » qui pourraient être plus nombreuses...

Freddy Landry

## Programmes à la loupe

### Mais il a aussi été dit que...

- la Radio Suisse Romande dans son ensemble avait fait un immense saut de qualité

- la réapparition de Disques en lice était fortement appréciée

- le nouveau Journal du matin était lui aussi très apprécié, par son côté moins sérieux et plus dynamique

- le rappel incessants des titres y était heureusement supprimé

- le rappel de la météo était par contre trop fréquent

- La Smala avait fait une bonne émission en se rendant dans les musées lausannoises

A.R.

### Mais il nous a aussi été signalé que...

Dans notre dernière édition, nous avons reporté un reproche fait à Serge Moisson qui aurait, selon le témoignage d'un membre de la SRT-Valais, fait l'apologie du chanvre dans la dernière émission de *17 grammes de bonheur*. Le principal intéressé a vivement réagi et, après avoir réécouté l'émission, nous apportons volontiers un rectificatif.

Serge Moisson ne fume pas, qu'on se le dise! Il ne cultive que sa passion pour la musique et le cinéma! Reste à savoir de quel côté était la «fumette» ce certain 21 décembre 2001...

Le Médiatric

**Dans sa séance du 25 février dernier, le Conseil des programmes s'est donc tout d'abord penché sur Question d'image, l'émission mise en lumière cette fois-ci. Mais comme de coutume, ses membres ont aussi passé en revue les différentes émissions pour y apporter leurs critiques, afin de jouer leur rôle de téléspectateur et auditeur attentifs.**

L'une des préoccupations essentielles des membres du Conseil des programmes reste le sport à la radio et à la télévision. A quelque temps de la prochaine Coupe du monde de football, il y a une certaine incompréhension face à la non retransmission des matches. Si certains peuvent comprendre qu'il n'y aura pas d'images à la télévision, en raison du coût élevé des droits de retransmission, ils ont peine à croire qu'il en va de même pour la radio. Et pourtant! Toujours pour des droits de retransmission trop gourmands, il n'y aura aucun reporter sportif sur le terrain, mais *La Première* compte bien envoyer des journalistes généralistes pour commenter les à-côtés! La seule façon de vivre le Mondial consistera alors en un résumé des matches, auxquels assisteront les journalistes, mais aucun commentaire en direct ne passera les ondes! A la télévision, aucune caméra ne pourra entrer dans le stade, mais les négociations en cours devraient permettre de retransmettre tout de même trois minutes de chaque match!

Sport toujours avec les Jeux Olympiques de Salt Lake City, généralement appré-

ciés. La couverture sur l'ensemble du site olympique a été saluée avec plaisir et jugée bonne. Même si d'aucuns ont trouvé un peu cavalier le fait de repousser la retransmission de la cérémonie d'ouverture dans l'après-midi au lieu de la matinée. Une décision assumée par Raymond Vouillamoz et prise en raison de la Coupe Davis et de son horaire modifié à Moscou.

Durant les Jeux Olympiques, pas moins de 200 heures de retransmission, qui ont remporté un grand succès d'audience, qui ont été offertes aux téléspectateurs romands. Le choix du consultant a été jugé excellent pour le curling, alors que certain commentateur de ski s'est fait traité sans aménité de «moulin à paroles», souvent en décalage avec la réalité dans ses considérations techniques. Comme l'a souligné Raymond Vouillamoz, les téléspectateurs ont bien suivi le curling, découvrant parfois ce sport à la lumière des succès helvétiques. Par contre, l'équipe suisse de hockey sur glace ne s'étant pas montrée brillante, l'audience pour ce sport a été marquée d'une forte baisse dès l'élimination des Suisses.

### La RSR et les sondages

Les sondages, comme les micro-trottoirs, intéressent vivement les membres du Conseil des programmes. Que peuvent bien représenter quelques chiffres et quelques paroles, glanés ici et là et auprès d'auditeurs pas forcément représentatifs du public de Suisse romande? Celui consacré à l'ONU, et commandé par la RSR, avant la votation pour ou contre l'adhésion, pose des questions



de principe. Lorsqu'elle commande un sondage la radio n'est-elle pas en train de créer elle-même l'information? Comme le souligne Isabelle Binggeli, directrice des programmes à la RSR, il faut considérer «*qu'un sondage n'est qu'une photographie, à un moment donné, de la population de ce pays. A partir de là, quand on a cette photographie, il est naturel que les journalistes la commentent*». Et il en va de même avec les micro-trottoirs qui, s'ils ne représentent pas l'avis de «toute» la population, apportent un éclairage dans le reportage, avec une touche de témoignage, afin de permettre un commentaire et un développement du sujet.

Enfin, à Vincent Steudler de *Couleur3*, il a été demandé le pourquoi de la rubrique *La drogue c'est de la m...*, surtout s'il n'y en a plus. La réponse à

cette question a été simple et directe: c'est l'une des rubriques qui marche le mieux! Et le fait de parler ainsi de ce sujet délicat permet de l'aborder sereinement et de le dédramatiser.

Comme on le voit, le travail en profondeur et l'analyse d'émissions phares ne permet, en raison du temps de séances et du nombre de sujets traités, qu'une critique générale des émissions assez succincte, au risque ne pas alimenter suffisamment notre rubrique *Mais il a aussi été dit que...* Une raison de plus pour le lecteur d'adresser directement au *Médiatic* ses critiques et ses remarques, afin qu'elles soient retransmises aux professionnels lors des séances du *Conseil des programmes*.

Arlette Roberti

Le *Conseil des programmes* est souvent le théâtre de propos animés entre les membres et les invités. Ici, Vincent Steudler, de *Couleur3*, et Isabelle Binggeli, directrice des programmes de la RSR (AR)



## Rapport sur *Couleur3*

**Suite aux nombreux changements de grille et la disparition du concept *Un nerf de famille*, la commission *Couleur3* du Conseil des programmes a réalisé et présenté un rapport en sept points, avec un souci de propositions.**

### 1. Programmation musicale et repérages

Pour la commission, la base de donnée musicale est beaucoup trop restreinte. Il y aurait avantage à élargir les genres musicaux au-delà du pop-rock et à diffuser pendant la journée des morceaux choisis de techno, reggae ou hip-hop, pour donner l'envie d'écouter des émissions plus spécialisées en soirée. Le rôle d'une chaîne exploratrice et découvreuse de tubes est à conserver. La commission propose aussi d'offrir des produits inédits et d'importance, comme, par exemple, une interview de Madonna. La commission regrette vivement que le volume 13 des *Repérages*, formidable outil de promotion et de diffusion de l'identité de la chaîne soit le dernier. Quant aux *Repérages* actuels, ils est dommage que, passant quatre fois par jour durant quatre semaines, ils se limitent aux grosses sorties et qu'il n'y ait plus de *Repérages* locaux à signaler.

### 2. Internet

Ce site très classique mériterait d'être plus interactif, ludique et décalé. Parmi les suggestions faites, on verrait assez bien un développement de l'interaction entre «le chat de la 3» et les ondes, comme on pourrait favoriser le téléchargement de la musique et mettre les

## Rapport sur Couleur3

rubriques radio on-line. De plus, la playlist mise on-line devrait devenir un véritable outil de prospection. De cette manière, les auditeurs pourraient par exemple, voter pour leurs titres préférés ou en proposer d'autres.

### 3. Animateurs et esprit de la chaîne

Le niveau de l'animation n'est pas à la hauteur des espérances. Une touche positive, sans tomber dans la naïveté, serait très appréciée, car le jeu de mots destiné à annoncer le disque suivant ne suffit pas. Pourquoi ne pas mentionner, parfois, une anecdote sur le titre diffusé, son label ou son interprète?

### 4. Politique d'information

L'information musicale est ressentie comme insuffisante. La chaîne pourrait traiter de l'info des labels, des artistes, du show-biz, par exemple, sous forme de rubriques d'une durée de 3 minutes, dans le style *info3*. Ici le ton impertinent et ironique à souhait est très apprécié, à l'exception de la météo, qui s'accommoderait volontiers d'un ton plus drôle.

L'offre de « bons plans » proposée aux auditeurs aurait tout à gagner à se diversifier en ne signalant pas uniquement les concerts et sorties dont *Couleur3* est partenaire.

### 5. La présence de *Couleur3*

Dans sa campagne de publicité, comme dans les festivals ou les compétitions de snowboard, la chaîne a bien marqué sa présence. Mais elle pourrait avoir une « couleur locale » encore plus forte en mettant plus en avant la production

suisse et les groupes émergents.

### 6. Féminisation de la chaîne

Un gros effort a été fait, mais il faudrait développer encore l'identité féminine, car les animatrices sont à priori toujours trop engoncées dans un moule « masculin », avec notamment des voix trop basses...

### 7. Les domaines couverts par *Couleur3*

#### Cinéma

Le cinéma trouve une place appréciable et cohérente sur les ondes. Mais *Secteur 7* devrait acquérir une certaine souplesse et sortir de son schéma récurrent - paroles - extraits de films - parole - extraits de films - qui devient vite lassant.

#### Voyages

Concernant les voyages, *Tourista* est apprécié.

#### Tranche de vie

*Tranche de vie*, qui propose la découverte d'un personnage, pas forcément connu, est une très bonne idée.

#### Multimédia

Avec la suppression de *Dojo Zen*, il n'y a plus d'émission propre. Et c'est dommage, car le public de *Couleur3* est jeune et souvent passionné par le multimédia!

#### Bande dessinée

La même remarque s'applique à la bande dessinée, qui n'est plus représentée sur la chaîne. Il y a là un déficit à combler.

#### Philosophie, littérature, économie

Des sujets comme la philosophie, la littérature, l'économie, les jeux, qui pourraient certainement aussi intéresser le public jeune, sont malheureusement absents des ondes.

#### Conclusion

Les rubriques et l'animation manquent souvent de fond. Leur qualité peut être relevée en se rapprochant davantage du travail journalistique que du calembour permanent.

Le retour sur les ondes de la bande dessinée, du multimédia et du monde du livre, éléments essentiels de la culture jeune, devrait se faire rapidement, avec une vraie émission, à jour et à heure fixes.

Enfin, *Couleur3* devrait être davantage en phase avec la scène locale, et la soutenir, car c'est là une mission de service public.

*Tiré du rapport Couleur3*



Vincent Steudler défend les choix de son équipe (AR)

## Question d'image, nouvelle émission de la TSR

*Question d'image* est la première émission passée à la loupe dans le cadre du *Conseil des programmes* pour laquelle il a été fait appel à la collaboration des lecteurs du *Médiatic*, dans un souci d'interactivité. Après une brève présentation par Hubert Gay Couttet, co-producteur avec Dominique Huppi, le dialogue s'instaure avec les membres, sous la forme de questions - réponses. Une forme reproduite ici pour créer un langage direct entre les lecteurs et leurs représentants.

*Question d'image* a été décidée à fin 2000 déjà et six émissions ont été fixées dans un premier temps. Selon le succès remporté, l'émission sera reconduite ou supprimée dès juin 2002. Au moment de l'analyse des premiers numéros, deux émissions ont déjà été diffusées - l'une sur les événements du 11 septembre 2001 et l'autre sur Nelly Wenger et Expo.02 - alors que celle sur Adolf Ogi le sera quelques jours plus tard. Une quatrième sera consacrée à Bertrand Piccard.

### Commentaires des professionnels:

*Hubert Gay Couttet:* La première émission était très pesante, mais c'était dû à l'importance du sujet. La deuxième (sur Nelly Wenger) était bien sûr décalée, mais ce qui primait, c'était de parler de l'image. Il était intéressant de voir comment ont évolué les images à travers les années. L'émission doit faire vivre les archives de la *TSR*, trop souvent sous-exploitées.



Dominique Huppi et Hubert Gay Couttet, producteurs de *Question d'image* (RTSR)

La troisième (sur Adolf Ogi) ne parlera pas des derniers Jeux Olympiques, puisqu'elle a été enregistrée avant. On s'est intéressé avant tout à l'image de l'invité, resté très populaire, alors qu'il n'est plus en fonction. L'émission sur Bertrand Piccard révélera un certain nombre de propos inédits. Celle prévue en juin traitera du sport, à la veille de la *Coupe du monde*, des sponsors et des sportifs. Pour la suite, il conviendra de voir si l'émission continue. et comment la faire évoluer.

**- Pourquoi ne pas se faire parrainer par des sponsors invisibles?**

*Raymond Vouillamoz:* Parce que l'émission est très proche de l'information ce qui interdit son parrainage

**- Quand on veut parler d'image, il faut se méfier. C'est une illusion de parler ici d'une démystification de l'image.**

*HGC:* Il ne s'agit pas de démystifier l'image. On ne fait pas *Arrêt sur image*. Mais s'il y a profusion d'image, c'est intéressant pour le grand public d'avoir quelques clés de lecture très modestes.

**- Comme la *TSR* est une chaîne attachée au service public, il est évident**

**que c'est une priorité de maintenir ce genre d'émission.**

**- Est-ce qu'on ne pourrait pas essayer de savoir ce qu'est l'image de la *TSR* auprès de gens qui la regardent et auprès aussi des anciens de la télévision?**

*HGC:* - Ceci pourrait se faire si l'émission perdure. Mais des enquêtes sont déjà menées régulièrement sur l'image de la *TSR*.

**- L'heure de diffusion est-elle bonne? Il faudrait qu'elle soit plus rythmée, plus vivante et plus courte.**

*HGC:* - Certains disent que c'est trop court! Et d'autres que c'est trop long! La qualité des archives mérite aussi qu'on y passe du temps.

Conclusions: Si l'émission met en avant quelques notions de l'image, de son évolution au cours des ans, elle n'analyse pas dans le détail comment sont utilisées les images. Son rôle, voulu par ceux qui l'ont portée à l'antenne, est une simple mise en perspective des choix des professionnels ou d'un « pleins feux » sur les invités.

# Interactivité

## Vert est le Journal du dimanche sur La Première A feuille caduques ou persistantes?

**Le jour du Seigneur, l'auditeur suisse romand soigne ses plantes et cultive ses fleurs, en compagnie de Minette et de Médor. Il est heureux. Et tout va bien grâce aux conseils de *Monsieur Jardinier* ou de *Monsieur Vétérinaire*.**

«*Je rôle chaque dimanche matin, quand il faut me lever à quatre heures. Mais quand je retrouve l'équipe, c'est génial*», déclare Christine Magro, productrice et animatrice du Journal du dimanche qui débute à six heures pile et se poursuit trois heures durant.

C'est Jean-Claude Gigon qui a lancé, en 1980, *Monsieur Jardinier*. Et cette émission de service sur le thème de la nature célébrait ses vingt ans dans la bonne humeur en 2000. Cette année, *Monsieur Vétérinaire*, mouture plus tardive mais de la même veine, fête son dixième anniversaire. «*Nous donnons des conseils de bon sens*», précise Christine, «*nous ne faisons pas de vulgarisation scientifique. Ça marche superbement, on se connaît bien, on s'entend à demi-mot. Et les auditeurs nous disent et nous écrivent combien ils apprécient la pertinence des conseils, le ton décontracté de l'émission et la bonne humeur qu'elle diffuse.*»

### La musicienne aux doigts verts

Elle raconte: «*Le jardinage, les plantes, je n'y connaissais que dalle*». Parallèlement à ses études de lettres et de musicologie, elle travaille comme «*speakerine*» (c'est le terme de l'annonce de la RSR) à *Espace2*, dès 1980.



Ambiance estivale pour *Monsieur Vétérinaire* et la fête des amis des ânes à Bérulle, en juillet 2001

Elle produit une émission littéraire, *Le Bateau Livre*, réalise des émissions scientifiques avec Eric Schaerlig, communique sa passion pour les compositeurs classiques dans *Les Histoires de la Musique*. En 1989, le directeur qui l'appelle sur *La Première* lui propose de faire «*un peu de tout, entre autres la soirée du samedi - avec le football - et le dimanche matin avec *Monsieur Jardinier**». Tentative de refus. «*Et puis j'y suis allée. Et j'ai été accueillie avec une telle gentillesse qu'en sortant je me suis dit que je le referais*». C'est ainsi qu'elle prend progressivement la succession de Jean-Claude Gigon à l'antenne, puis à la production.

### Une équipe d'une centaine de collaborateurs

L'émission, consacrée trois fois sur quatre à *Monsieur Jardinier* et une fois par mois à *Monsieur Vétérinaire*, alterne des interventions en direct, des reportages et différentes rubriques. Jean-Claude Gigon l'agrémentait d'une séquence de musique populaire.

«*Chacun y met sa patte*», remarque Christine. «*Mon souhait a été d'élargir le propos à la campagne et à la forêt*». Aux horticulteurs se sont joints des agriculteurs et des forestiers.

Plus d'une centaine de personnes sont appelées à collaborer: une quarantaine de jardiniers, une soixantaine de vétérinaires, vingt forestiers et huit agriculteurs. La productrice précise: «*Il s'agit de trouver une ligne générale pour les conseils. Nous effectuons un travail assez important en amont, avec des journées de formation. Si toutes les personnes qui se mettent à disposition sont passionnées par leur métier, certaines sont plus à l'aise que d'autres pour en parler. Il faut vérifier leur présence à l'antenne*».

Paul Baudat fut le premier *Monsieur Jardinier* en titre, aujourd'hui Paul-Alain Magnolay et Pierre Cardinaux sont les personnes de référence qui se relaient en alternance.

### Mais je ne suis pas habillée!

De 6 heures à 8h45, les membres de l'équipe répondent au téléphone sur les cinq lignes à disposition. Chacun reçoit environ 20 à 30 appels et sélectionne les sujets d'intérêt général qui seront diffusés à l'antenne. On avise alors la personne qu'on va rappeler pour poser sa question en direct. «*Impossible!*» s'est écriée une auditrice. «*Je ne suis pas encore habillée!*». «*L'atmosphère du dimanche matin est tout à fait différente de celle des jours de semaine*» explique Christine Magro. «*Les gens sont plus détendus, ils prennent le temps. La qualité d'écoute est toute autre*».



### Du géranium à l'orchidée

Elle constate une évolution assez claire au cours des dernières années chez les jardiniers amateurs qui avaient tendance à abuser des traitements, herbicides, fongicides, fertilisants et autres produits. «*Ils sont devenus sensibles à des modes de culture et des méthodes plus naturelles*». Elle voit aussi des effets de mode dans le choix des plantes d'orne-



Christine Magro, animatrice et productrice du *Journal du dimanche* (Yves Leresche)

ment, l'influence du marketing et des voyages. Ainsi, le géranium serait en perte de vitesse, souffrant de la vive concurrence des orchidées qui envahissent les centres de jardinage, ainsi que des plantes méditerranéennes qui ont aujourd'hui la cote.

En ce qui concerne *Monsieur Vétérinaire*, depuis cinq à six ans, les gens posent beaucoup de questions sur le comportement de leurs animaux, des

sujets qui étaient rarement traités lors des consultations en cabinet et que l'on commence à aborder par téléphone le dimanche matin.

### Recevoir chez soi des amis

Chaque demande de conseil est accompagnée de remerciements et d'un mot gentil. «*C'est bien simple, tous les dimanches matin, c'est comme si je recevais chez moi des amis. Pour un peu, je mettrais une nappe blanche et des bougies pour le petit déjeuner*», écrit une auditrice, «*l'émission va-t-elle perdurer telle quelle pour un nouveau bail de vingt ans?*» «*Je sais qu'il est question de modification*», répond Christine Magro. «*Mais sans autres précisions pour le moment*».

Nicole Tornare, cheffe adjointe de *La Première*, répond que la question se pose depuis un certain temps déjà. «*Nous voulons faire évoluer l'émission pour qu'elle soit mieux en phase avec le public actuel, tout en lui gardant son côté interactif et toutes ses qualités*».

Françoise de Preux  
SRT Valais



L'équipe presque au complet de *Monsieur Jardinier*, lors du 20<sup>e</sup> anniversaire en octobre 2000 (Jean-Rémy Berthoud)

## Conseil des programmes du 29 avril 2002

Sujets du jour

### Le Journal du dimanche à la RSR

- 1) Ecoutez-vous *le Journal du dimanche*?
- 2) Souhaitez-vous qu'il change de forme?
- 3) Avez-vous déjà écrit ou téléphoné?
- 4) Qu'y trouvez-vous chaque dimanche?

### Le nouveau concept des émissions "Jeunesse" à la TSR

- 1) Qu'attendez-vous des émissions pour la jeunesse?

Nous vous rappelons que cette nouvelle rubrique est la vôtre. Nous attendons vos remarques, souhaits ou critiques par courrier, par e-mail ou par Internet, afin de les transmettre aux professionnels lors de la prochaine séance.

Radio Télévision Suisse Romande,  
Case postale 78  
1010 Lausanne 10.  
Téléfax 021 318 19 76  
e-mail: [secretariat.general@rtsr.ch](mailto:secretariat.general@rtsr.ch)  
<http://www.rtsr.ch>

## Public@SRT

## SRT-Berne

## Assemblée générale annuelle

Mercredi 24 avril 2002

19h30 Hôtel Continental à Bienne

## Assemblée générale de la SRT-VD

Jeudi 25 avril 2002

Hôtel de Ville  
Place de la Palud 2  
à Lausanne18h45 Visite guidée de l'Hôtel de  
Ville de Lausanne par Ernest  
Jomini (visite facultative)

19h30 Assemblée générale

20h15 Rencontre avec  
Gilles Marchand

21h30 Verre de l'amitié

Entrée libre. Invitation cordiale à tous.

## Assemblée générale de la SRT-Vaud

Le jeudi 25 avril prochain, la *SRT-Vaud* organise son assemblée générale annuelle à l'Hôtel de Ville de Lausanne. A cette occasion, après un ordre du jour statutaire très bref et une visite facultative du bâtiment sous la conduite d'Ernest Jomini, guide de la ville de Lausanne et ancien président de la *SRT-Vaud*, **Gilles Marchand**, directeur de la *TSR* sera l'invité de la soirée. Successeur de Guillaume Chenevière, depuis un peu plus d'une année, il a déjà marqué la *TSR* de son empreinte et apporté une forme de gestion moderne et ouverte, fidèle au service public, mais en prise avec le marché. Licencié en sociologie, il s'est spécialisé dans le marketing des entreprises de presse, de *La Tribune de Genève* à Ringier, qui regroupe *L'Hebdo*, *L'Illustré* ou *dimanche.ch*, pour finalement prendre les commandes de Ringier Romandie.

Dès son arrivée à la tête de la *Télévision Suisse Romande*, enthousiaste, plein d'idées, il s'est rapidement imposé comme « patron » et n'a pas la langue de bois quand il parle de son entreprise et des changements qu'il compte apporter petit à petit à l'institution.

Invité de la *SRT-Vaud*, **Gilles Marchand** sera l'interlocuteur idoine pour tout connaître des programmes, des choix et de l'avenir de la *TSR*. A l'heure où chacun de nous s'interroge sur les décisions prises tant pour les sports et la retransmission de la *Coupe du monde de football* que pour l'introduction d'un magazine économique ou *Question d'image*, il pourra apporter des réponses directes au téléspectateur attentif que devrait être un membre *SRT*.



Gilles Marchand, directeur de la TSR, répondra en direct aux questions des membres SRT-VD (AR)

## Portrait d'une voix

### Roselyne Fayard

#### *Chemin de vie*

*Chemin de vie*: trois ans déjà que Roselyne Fayard nous tient en haleine avec l'émission qu'elle anime sur *La Première* chaque samedi à 13 heures. Une émission au cours de laquelle des personnalités expliquent le tracé suivi pour aboutir à la réussite. Comment ont-elles été amenées à faire des choix décisifs? En fait, chacun d'entre nous a quelque chose à réaliser. Encore faut-il deviner les richesses qui sommeillent en nous et qui ne demandent qu'à s'exprimer. Mais on ne peut pas compter uniquement sur le hasard. Il y a des stratégies à découvrir, à mettre en place, à activer. Pour cela, *Chemin de vie* et son animatrice s'abstiennent de donner des conseils, mais nous incitent à réfléchir à travers une émission radiophonique bien pensée, bien construite, intelligente et instructive, à la portée de tous.

#### Passionnée de communication

Roselyne Fayard, d'origine française, est née dans la région genevoise et y a vécu les quatre premières années de sa vie. Fille de pasteur missionnaire passionné de communication et ayant lui-même fait de la radio, elle grandit ensuite sur le continent africain jusqu'au jour où elle décide de se consacrer aux études du domaine de la santé et de la communication. Elle revient donc en Europe, vers l'âge de treize ans, en France et en Belgique plus précisément. Très vite passionnée par cette orientation professionnelle, elle poursuit ses études jusqu'à devenir elle-même formatrice en communication.

#### Le parcours radiophonique

Il faut dire que Roselyne Fayard a un atout non négligeable: elle adore animer des débats, parler en public. C'est donc tout naturellement qu'elle se tourne, en 1982, du côté du journalisme



Roselyne Fayard, la voix de *Chemin de vie*

radiophonique. On l'écoute sur diverses chaînes locales françaises, puis sur *Radio-Cité* à Genève en 1984 et enfin, en 1985, sur les ondes de la *Radio Suisse Romande*. Elle y remplace Jean-Charles Simon dans le *journal du matin*. Dès 1987, elle anime quotidiennement dès 13 heures *Reflets*, un magazine de société d'une très grande qualité puis, en 1990, *Objectif mieux vivre*, émission qui aborde avec une maîtrise parfaite des thèmes de santé et de psychologie. Elle joue ensuite la comédie avec Martine Galland pour aboutir, succédant à Bernard Pichon, à la *Ligne de coeur*, où elle occupe une place très remarquée et remarquable, ceci durant trois ans.

Et cela fait aussi trois ans qu'elle anime maintenant *Chemin de vie*, avec pour merveilleux souvenir celui de son entretien avec Ruth Dreifuss.

La lecture prend une place importante dans les loisirs de notre interlocutrice, mais elle a aussi la chance d'aimer les animaux. Elle a toujours soigné ses chats. Elle en possède actuellement deux qui partagent, comme on s'en doute bien, ses moments de lecture.

#### Formatrice en communication

Si *Chemin de vie* l'occupe à mi-temps à la radio, Roselyne Fayard a développé pour l'autre moitié de son temps une nouvelle méthode d'accompagnement professionnel: le coaching dont elle parle avec passion et enthousiasme. Elle-même coach, elle s'est spécialisée pour devenir formatrice en coaching.

Dans tous les cas ses deux enfants ne pouvaient rêver d'un meilleur conseil pour se lancer dans la vie active, puisque sa fille exerce la psychologie et son fils le métier de journaliste.

Alors, amis lecteurs du *Médiatic* et auditeurs de la *Radio Suisse Romande*, à vos postes pour suivre chaque samedi après-midi dès 13 heures le *Chemin de vie* de Roselyne Fayard, dont nous saluons les compétences radiophoniques en même temps que la douce chaleur de sa voix sur nos ondes.

Claude Landry  
SRT-BE

Le *Médiatic* interactif**TOUS AU SALON DU LIVRE**

**Venez faire connaissance des autres SRT !  
Les SRT seront présentes au Salon du Livre  
du 1er au 5 mai 2002**

Dans le cadre du *Salon du Livre*, les membres des SRT sont invités à se rencontrer sur un stand convivial, à deux pas de celui de la RSR et de la TSR.

Une occasion pour chacun de faire connaissance, de dialoguer et de passer un moment agréable en compagnie des représentants SRT de tous les cantons romands.

Pour donner l'opportunité à un maximum de membres SRT de se retrouver sur ce lieu de rencontre, le billet d'entrée au *Salon du Livre* ainsi que le déplacement en train jusqu'à Genève sont offerts.

Toutes les personnes intéressées s'adresseront à :

**Médiatic, RTSR**  
Case postale 78  
1010 Lausanne 10  
Tél. 021 318 69 75  
Fax 021 318 19 76  
E-mail [mediatic@rtsr.ch](mailto:mediatic@rtsr.ch)

**Opinion****Gags en Stock**

Samedi 16 mars passe sur la TSR1 en premier rideau *Gags en Stock* du 01.10.2001, sans le mot « inédit ». Ce genre de divertissement vaut par la virtuosité de l'animateur et le talent des invités. Christian Gabriel est excellent ventriloque au bon pouvoir d'adaptation à l'émission. Bernard Mabillet fut le parolier de Thierry Le Luron, mais le public romand peut-il le suivre quand il multiplie les allusions à des vedettes de chaînes françaises? Des rires polis permettent d'en douter : Paris n'est pas le nombril du monde lémanique! Chantal Ladessou, avec son côté Zouc, passe assez bien la rampe. « Notre » Yann Lambiel, de *La Soupe est pleine*, est fort brillant dans la plupart de ses imitations, avec vedettes adaptées à des airs populaires romands. Un *bêtisier* est comme un film de famille : il ne fait rire que ceux qui sont filmés et leurs proches! Une adaptation française de *Drôles de Conduite* perd beaucoup à la traduction. et les rires, alors, n'ont pas la même sonorité que ceux du vrai public...

Aveu personnel : une forme d'humour insistant sous la ceinture finit par me choquer par sa gratuité verbale. On y a servi du Delanoé ( le nouveau maire de Paris ) en « petite tapette », du Mauresmo, meilleur « homme » des joueuses de tennis de France qui crie « *Oh, my god, oh my gode* », une histoire belge attribuée à Ruth Dreifuss, où « *clitoris* » devient une marque de bière comme « *Kronenbourg* » une glissade à partir de Christine Devier-Joncourt, « *un vieux raffiot qui branle du mâ* »! Tout cela dans une émission grand public de premier rideau! On le trouverait dans *Sexe sans Complexe*, en fin de soirée, qu'il n'y aurait guère à redire...